

Acta et Documenta Joannis de Pruetis Abbatis Praemonstratensis († 1596)

Textes publiés et commentés par (†) P. Em. VALVEKENS, O. Praem.

(suite *)

Le Général Despruets et les Prélats rebelles des Pays-Bas

1579, environ 20 mai

Dans sa lettre à Maximilien Morillon, vicaire général du cardinal Granvelle, datée du 8 octobre 1579, Despruets signale son « ordonnance qu'avez veue pour reprouver les pourveuz par les Estatz » rebelles des Pays-Bas.

Je n'ai pas retrouvé le texte de cette importante ordonnance.

Le Chapitre Général de 1579, tenu à Saint-Martin de Laon le 17 mai et jours suivants, avait porté le décret suivant :

Item, fama volante comperimus multos religiosos ad Ordines seu Status Flandriae confugisse ut ab eis impetrarent monasteria demortuorum Abbatum et etiam viventium. Tales impetrationes, etiam confirmatas, tanquam contrarias juri communi electionis, Capitulum damnat et reprobatur electosque legitime et canonice laudat et approbat.

L'ordonnance, dont parle Despruets dans sa lettre du 8 octobre 1579, doit sans doute être mise en relation avec ce décret capitulaire.

Notons que le décret capitulaire réproche la nomination des rebelles, exclusivement parce que les prélats furent nommés et non élus. Le Chapitre Général s'en tenait aux règles canoniques générales, stipulant que tout couvent avait le droit d'élire son prélat. Un prélat nommé n'était pas un véritable prélat avant d'avoir été élu par le couvent et confirmé par le Père-Abbé.

*) *Analecta Praemonstratensia*, XXX (1954), 236-278.

Le fait d'avoir été nommé par les Etats-Généraux rebelles n'avait aucune importance d'ordre juridique. Les Etats ne possédaient pas plus le droit de nommer les abbés que le roi ; et vice-versa.

L'Abbé-Général aux Religieux de l'abbaye de Ninove

1579, 26 mai

Despruets leur annonce qu'il a nommé en qualité de ses vicaires leurs confrères Pierre Aloys et Chrétien Sterck. Ceux-ci dirigeront l'abbaye jusqu'à la nomination d'un nouvel abbé.

Despruets ne reconnaît donc point la nomination de Pierre Aloys comme prélat de Ninove. Cette nomination avait été faite, en février 1579, par l'Archiduc Mathias, gouverneur rebelle des Pays-Bas.

Je n'ai pas retrouvé le texte de cette lettre de Despruets.

On peut en conjecturer le contenu, en lisant la lettre, envoyée par Despruets à Chrétien Sterck, datée du 6 septembre 1579.

Le Général Despruets à Claude Bisten, Prélat de Wadgassen

1579, 2 juin

Il confirme Bisten en qualité de prélat de l'abbaye de Wadgassen.

Je n'ai pas vu le texte de cette lettre. Elle est signalée par Michel TRITZ, *Geschichte der Abtei Wadgassen*, p. 87. Wadgassen, 1901.

L'Abbé-Général Despruets au Prélat de Czarnowanz

1579, 20 juillet

Despruets le nomme son Vicaire dans la circarie de Pologne.

Je n'ai pas trouvé le texte de cette lettre. Elle est signalée par F. GOERLICH, *Die Prämonstratenser und ihre Abtei zum heiligen Vinzenz innerhalb der Stadt Breslau*, t. II, p. 17, note 2 et p. 20, note 2. Breslau, 1841.

Le Général Despruets à Chr. Sterck et au Couvent de Ninove

1579, 6 septembre

Révoquant sa lettre du 25 mai Despruets décide que Sterck sera son seul Vicaire à l'abbaye de Ninove. Le vicariat, naguère confié à Pierre Aloys, est révoqué.

Joannes de Pruetis, Sacrae Theologiae Professor, Christianissimi Francorum Regis Consiliarius et Eleemosinarius, Dei et Sanctae Apostolicae Sedis gratia incliti monasterii sancti Joannis Baptistae Praemonstratensis, Laudunensis diocesis, humilis Abbas, eiusdem Ordinis Caput ac Reformator Generalis, etc.

Notum esse volumus omnibus quorum interesse potest, Nos, die vicesima sexta Maij nuper elapsi, stante vactione monasterij Sanctorum Cornelij et Cypriani iuxta Niniven in Flandria nostri Ordinis, Macliniensis diocesis, constituisse nostros vicarios in dicto monasterio venerabiles fratres Petrum Aloys et Christianum Sterck, religiosos professos dicti monasterij tamquam vicarios nostros ad regendum in spiritualibus et temporalibus dictum monasterium, quoadusque legitimus Abbas electus fuisset vel quousque nos aliter providissemus.

Audivimus tamen non sine magno animi dolore hanc pluralitatem vicariorum potius discordiam quam concordiam in monasterio peperisse. Idcirco dictum vicariatum per presentes revocamus, inhibentes dicto fratri Petro Aloys ne amplius se immisceat regimini rerum spiritualium vel temporalium dicti monasterij. Mandantes tibi, fratri Christiano Sterck, quatenus religiosos claustrales, quam ocyus fieri poterit et prout tempora ferunt, coadunes et cogas ad septa monasterij redire, si commode fieri possit; vel saltem ad tutum vel certum locum; ibique Deo secundum ritum Ordinis nostri sacri diu et noctu famulari, illisque de victu et vestitu habita ratione temporum et reddituum monasterij provideas, omnesque redditus et proventus quoquo nomine censeantur per te vel per aliquem religiosum fidelem recipias, rationem integram futuro Abbati redditurus. Quod si aliunde providere non possis quam locatione terrarum aut villarum ad tempus vel tempora pro vitae religiosorum sustentatione: tibi et ceteris religiosis communi consensu facultatem locandi vel impignorandi vel alienandi minores redditus et minus utiles et longe existentes damus. Cum potestate etiam compescendi et corrigendi religiosos insolentes et inobedientes iuxta Statuta Ordinis et conferendi beneficia et officia vel praesentandi Dominis Reverendis Episcopis, regularia tamen regularibus. Et alia omnia agendi que nos ageremus si presentes essemus.

Datum Premonstrati sexta Septembris sub sigillo et syngrapha

nostris et nostri secretarij Anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo nono.

f. Joannes de Pruetis,
Abbas Premonstratensis.

De mandato Reverendissimi Domini
Domini mei Premonstratensis,
J. Gavette.

Pièce originale sur parchemin. La signature de Despruets est autographe. La pièce porte le sceau en papier de Despruets. L'inscription est: J. DE PRUETIS, ABBÉ DE PREMONSTRÉ.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 937, doc. n° 25^{bis}.

Le Général Despruets à Chrétien Sterck, proviseur de Ninove
1579, 27 septembre

Il leur recommande de faire aussitôt que possible l'élection d'un nouveau prélat. Il leur donne à ce sujet des instructions précises.

Venerabilibus fratribus et filijs charissimis Christiano Sterck, Vicario nostro, ceterisque omnibus religiosis claustralibus et pastoribus monasterij Ninivensis nostri Ordinis salutem et gratiam imprecamur.

Destituti iam diu Michaelae pastore vestro ¹⁶⁾, ne diutius sitis oves errantes sine pastore, opus est ut de subrogando et substituendo alio in defuncti locum solliciti, satagatis non precipitanter, non tumultuose aut inconsulte agendum, ne forte inanis sit labor vester et omnino evacuetur quod preter rationem et ordinem presumitur. Eligite ergo duos ex vobis, rerum agendarum peritos, prudentes sicut serpentes et simplices sicut columbas, non cupidos vel ambitiosos aut elatos, sed bone fame et nominis coram Deo et hominibus, qui adeant aulam regiam et libellum supplicem Consilio Maiestatis Catholice nomine omnium offerant ut vobis dentur iudices in partibus, prout moris est: qui adsint vobis in nominandis tribus melioribus et offerendis Regie Maiestati, ut unum eligant, qui non modo presit sed prosit monasterio. Alioquin valde timeo ne moleste intueri cogar ecclesiae vestre turbationem ne dicam eversionem et vestram omnium confusionem. Et hac licentia eligendi a Regia Maiestate impetrata et obtenta indicetur ieiunium, fiant preces, communicent fratres: talibus enim hostijs promeretur Deus. Asciscantur pastores, ne suis suffragijs in hac electione eligendi fraudentur. Aderit Spiritus Domini vestris sanctis votis, modo nihil per ambitionem vel contentionem vel largitionem vel promissionem aut occultam per se vel alium sollicitationem agatis. Tales privandos

¹⁶⁾ Le prélat Michel Vanmaele, récemment décédé.

voce activa et passiva censemus et indignos omni honore et officio iudicamus et a numero eligentium omnino arcemus tamquam famulos inutiles. Erit vobis honor honorificantibus ministerium vestrum, dum pari voto et consilio studueritis saluti omnium fratrum et conservationi monasterij. Quod facietis, si iuxta solícite mulieris illius consilium manum ad fortia mittatis. Conservet vos Deus nostrique memores estote in vestris orationibus.

Datum Premonstrati, 27 a Septembris a° 1579.

Expense fiant in hac sollicitatione ex redditibus ordinarijs vel extraordinarijs dicti monasterij.

Vester frater et amicus,
fr. Joannes de Pruetis,
Abbas Premonstratensis.

Copie contemporaine.

Archives de l'abbaye de Parc, liasse « Lettres reçues ».

*Le Général Despruets au Prélat de Dielegem
et le Prévôt de Leliëndaal*

1579, environ août-septembre

Despruets charge Liévin van Couwenbergh, prélat de Dielegem, et le Prévôt de Leliëndaal, Adrien Mermans, de faire une enquête sur la conduite de Pierre Aloys, prélat nommé par les rebelles à l'abbaye de Ninove, et de Chrétien Sterck, proviseur de la même abbaye.

Je n'ai pas retrouvé le texte de cette lettre. Despruets la signale et en donne le contenu dans sa lettre à Maximilien Morillon, datée du 8 octobre 1579.

Le Général Despruets à Max. Morillon, Vicaire général de Granvelle

1579, 8 octobre

Morillon s'était plaint à Despruets des désordres, commis par les religieux de Ninove. Cette abbaye dépendait de l'archevêché de Malines, dont Morillon était l'administrateur au nom du cardinal Granvelle.

Despruets expose combien la situation est difficile à Ninove et combien les religieux de cette abbaye sont inconstants dans leurs opinions.

Il explique à Morillon quelle fut sa règle de conduite vis-à-vis des prélats, nommés par les rebelles dans plusieurs abbayes pré-

montrées des Pays-Bas. Comme il devait le faire, Despruets a surtout envisagé le bien et la conservation des abbayes. Dans le remous transitoire, causé par les agissements des rebelles, Despruets a refusé de choisir un parti. Il a soutenu tantôt celui-ci, tantôt celui-là, tout en se préoccupant exclusivement du bien de l'abbaye. Comme Morillon doit le savoir, Despruets n'a jamais soutenu les rebelles comme tels.

A tout prendre, Despruets suivit la politique la meilleure. Etranger, il ne pouvait se passionner pour la lutte des partis, dans laquelle les Pays-Bas perdaient leur temps et leur énergie. Sa règle de conduite a vraiment sauvegardé momentanément certaines abbayes.

Monseigneur,

Je suis grandement marry des adversitez qui vous sont advenuez et a beaucoup de gens de bien de pardela ; lesquelles Dieu nous envoie aux ungs pour les chastier, aux aultres pour les exercer en patience, comme mieulx scavez. Et suis grandement marry des debauches et dissolutions de plusieurs religieux de Ninove ; lesquels, avec l'ayde de Dieu et vostre faveur, ne demeureront impuniz. Pour le faict du Prevost de Ninove ¹⁷⁾, je l'ay constitue vicaire general en spirituel et temporel, et par trois fois refreschez ledit vicariat, et mesmes dernièrement quand les trois curez sont venuz vers moy se plaindre dudict prevost pour extoller le nommé par les Estatz ¹⁸⁾, lesquelz disoient leur avoir este envoie coelitus. Et pour scavoir la vie de l'ung et de l'autre, ay envoie commission pour informer a l'abbe de Diligem ¹⁹⁾ ou au Prevost de Leliendal lez Malines ²⁰⁾. Vostre temoignage envers moy de la probite luy servira de beaucope. Je leur ay escript une lettre et exhorté de presenter requeste au Conseil de Sa Maiesté ²¹⁾ affin de remedier a la ruine de la maison, desbauche et insolence des religieux. Et ne leur eusse sceu bailler meilleur advis et conseil. Aussy ay faict l'ordonnance qu'avez veue pour reprouver le pourveuz par les Estatz, et n'eusse sceu user de remede plus convenable contre la convoitise de plusieurs religieux, qui ont impetré desdictz Estatz les monasteres, tant des trespassez que des vivantz. Et si de nostre coste y a eu quelque variete, ce n'a este pour favoriser lesdictz presentez, mais pour nous ayder d'eulx pour ung temps pour la conservation des maisons, ayant le retentum in mente de les deposer, comme

¹⁷⁾ Chrétien Sterck.

¹⁸⁾ Pierre Aloys.

¹⁹⁾ Liévin van Couwenberghe.

²⁰⁾ Adrien Mermans, religieux de Parc.

²¹⁾ Lettre du 27 septembre 1579.

avons faict et ferons. Quantes a la variete des religieux, je l'ay cogneue par cy devant, car ils ont escript et seigne a ceste heure pour le Prevost ²²⁾, et puis pour celluy qui est nomme par les Estatiz ²³⁾. Pour assoupir tout, il n'y a aultre remede que proceder a l'election, avec l'intervention de l'auctorité royale. Au reste, s'il y a rien en ma puissance que vous puisse servir, vous en pouvez comme de vostre propre disposer. Vous priant tousiours de continuer vostre bonne affection envers nostre saint Ordre.

A tant, Monseigneur, prieray Dieu le Createur qu'avec sante vous donne tresheureuse et treslongue vie. Baisant voz mains de mes treshumbles recommandations.

De Vostre maison de Premonstre, ce 8^e Octobre 1579.

Vostre humble serviteur a jamais,

f. Jehan de Pruetz,

Abbe de Premonstre.

A Monseigneur Monseigneur de Morillion, prevost et Archidiaque et Vicaire general de Malines. Au Chastel en Cambresis.

Copie notariale contemporaine.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 937, doc. n^o 30.

Le Général Despruets à Chrétien Sterck, son Vicaire à Ninove
1579, 25 décembre

Il lui enjoint de prendre les mesures les plus sévères contre les religieux récalcitrants.

Fratri Christiano Sterck, Religioso Monasterij Sanctorum Cornelij et Cypriani Ninivensis.

Dilecte Fili,

Iniquo animo ferimus rebelliones et inobedientias Religiosorum monasterij Ninivensis, Tibi tamquam Vicario nostro factas. Idcirco mandamus tibi quatenus refractarios, inobedientes et rebelles mandatis nostris per te factis ac vagabundos in carcerem brachio seculari (si opus fuerit) implorato includas in eoque detineas quousque per nos aliter iudicatum fuerit, modo ex depositione testium tibi constiterit prefatos religiosos flocci fecisse mandata nostra.

Datum Premonstrati, vigesima quinta Decembris Anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo nono.

fr. Joannes de Pruetis,

Abbas Premonstratensis.

²²⁾ Chrétien Sterck.

²³⁾ Pierre Aloys.

De mandato Reverendissimi Domini mei
Domini Premonstratensis,
J. Gavette.

Venerabili ac Religioso fratri Christiano Sterck, monasterij Nini-
vensis, Vicario nostro, Ninive.

Pièce originale. La signature de Despruets est autographe.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 937, doc. n° 29.

Le Poète Ubiserus à l'Abbé-Général Jean Despruets

1579

En 1579, le poète silésien Ubiserus publia une biographie de saint Norbert — lequel n'était pas encore canonisé alors — ; biographie en vers entortillés et grandiloquents. Il dédia son ouvrage aux prélats des abbayes de Roth et de Steingaden, ainsi qu'à Despruets, qu'il avait rencontré sans doute en 1578, lorsque Despruets fit la visite canonique des abbayes de Souabe.

Dans la « Dedicatio », Ubiserus dédie les vers suivants à Despruets.

Il représente saint Norbert, parlant en ces termes de son successeur, Despruets :

Primus erit (patronus) nostri sacri caput Ordinis alter
A me qui nostram nunc regit ipse domum.
Candentis commissis gregis tua cura tuendi,
Doctrina ambiguum maior an eloquio.
Quem Rex Francorum multo dignatur honore,
Arcanis adhibet consiliisque virum.

Ubiserus, *De Vita et moribus Divi Norberti* (1579), fol. 2 v°.

Jean Mauskönig, Prélat de Tepl, au Général Despruets

1579

Nous n'avons pas trouvé le texte complet de cette lettre.

Constantin Pichert, o. Praem., dans un article *Johannes Lohelius*, publié dans *Analecta Praemonstratensia*, t. III, 1927, p. 137, en cite le passage suivant, où Mauskönig parle de ses efforts incessants afin d'avoir dans son abbaye de fort bons professeurs de Théologie :

Ich beteuere vor Gott, wenn in meiner Kirche zu Tepl, die doch von Ketzern und anderen übelwollenden Leuten umgeben ist, die Schule nicht bisher wäre erhalten geblieben; wenn ich nicht so viele Brüder unterhalten und den Gottesdienst nicht ununterbrochen fortgeführt hätte, so wären schon längst alle Klöster in Böhmen zerstört und von Grund aus vernichtet.

Michel de Ghiers à l'Abbé-Général Despruets

1579

Religieux de l'abbaye de Tronchiennes, Michel de Ghiers dut quitter son abbaye au moment où les rebelles gantois expulsèrent tous les religieux de Tronchiennes. Il se rendit en France. Il étudia à Douai, séjourna quelque temps à l'abbaye de Vicoigne et se retira ensuite dans celle de Dommartin où il devint professeur. Il était notamment bachelier formé en Théologie. Plus tard, il devint prélat de Dommartin.

Ghiers charma ses loisirs en faisant des recherches sur les Prémontrés, illustres par leur vertu ou leur science. Il composa à ce sujet deux ouvrages, restés manuscrits : *De Viris ex Ordine Praemonstratensi sanctitate illustribus* — *De ejusdem Ordinis viris*.

En 1579, il écrivit une lettre à Despruets concernant ses recherches d'histoire prémontrée. Nous regrettons fort de ne posséder aucun autre renseignement que celui du Prémontré Pierre de Waghenare. Le voici :

« Michael Ghierius, S. T. Baccalaureus, ex religioso Trunchiensi abbas Domp martinensis in Arthesia, dum adhuc tam Duaci quam Viconiae vitam ageret privatam, studiosissimus rerum Ordinis nostri exstitit indagator, uti ipsius monasterio suo exulantis ad Reverendissimum Dominum Abbatem Praemonstratensem testatur epistola, Parisiis anno 1579 data ».

Voir P. DE WAGENARE, *Sanctus Norbertus... voce soluta celebratus*, p. 334. Douai, 1651.

François Leenheere, religieux de Tronchiennes, chez Despruets

1579

A l'époque où les rebelles gantois expulsèrent tous les religieux de son abbaye, François Leenheere, se rendit en exil. Les calvinistes gantois le recherchant pour le mettre à mort, il se réfugia en

France. Auparavant, alors qu'il étudiait à l'université de Paris, Leenheere fut condisciple de Despruets. Il se rendit donc à Prémontré. Il n'y resta cependant pas longtemps. Bientôt, il se rapprocha de son pays d'origine et s'établit chez les Dominicains à Douai.

Ainsi donc, Leenheere se rendit « ad generalem nostri Ordinis, quacum Parisijs aliquando studuerat, et cum ipse generalis penuria laboraret, nummulo saltem animum ejus nonnihil recreavit ». Peu après, Leenheere se retira chez les Dominicains à Douai.

Chronicon Trunchiniense, l. c., p. 665.

Le Général Despruets à Chrétien Sterck, son Vicaire à Ninove

1580, 5 janvier

Il lui renouvelle sa charge de Vicaire et lui enjoint de punir sévèrement les religieux récalcitrants.

Dilecte Fili,

Volumus et ordinamus ut officio Vicarij nostri in Monasterio Ninivensi fungaris, quousque de legitimo pastore ad presentationem Regis Catholici, prout apud vos invaluit consuetudo, monasterio provisum fuerit vel per nos aliter ordinatum. Cum potestate absolvendi refractarios penitentes et restituendi eos matri ecclesie et obstinatos ac pertinaces denunciandi excommunicatos bis terve prout iuris et equitatis erit. Ita ut ad nos pro huiusmodi absolutione ab excommunicatione vel irregularitate opus non sit venire. Sufficiet tua absolutio, nostra auctoritate facta. Maneasque in monasterio ac de bonis monasterij vivas et reedifices donec per nos aliter tibi ordinatum fuerit. Aliosque religiosos ad claustrum revoces Deo famulatos.

Datum Premonstrati, quinta Ianuarij 1580.

fr. Joannes de Pruetis,
Abbas Premonstratensis.

Fratri Christiano Sterck, vicario nostro.

Pièce originale. La signature de Despruets est autographe.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 937, doc. n° 34.

Le Général Despruets à Chrétien Sterck, son Vicaire à Ninove

1580, 5 janvier

Il lui trace sa ligne de conduite vis-à-vis d'un religieux de Ninove que Sterck a été contraint de faire mettre en prison. Il s'agit du religieux Guillaume Cobbaert.

Dilecte Fili,

Quod attinet ad Religiosum vagabundum, tragedie vel potius fabule principem, volumus ut iuxta gravitatem delictorum suorum penas subeat in claustris, cum tempus oportunitatis nactus fueris. Interim, si tanta sint eius flagitia, poterit custodie mutuate mancipari, si alio modo puniri non possit. Inhibentes dicto religioso per te carceribus incluso ne coram alio iudice contendat quam coram te Vicario nostro, idque sub penis excommunicationis, privationis beneficij vel officij. Incedantque omnes sub eisdem penis in habitu Ordinis omnino albo.

Datum Premonstrati, quinta Ianuarij 1580.

fr. Joannes de Pruëtis,
Abbas Premonstratensis.

Fratri Christiano Sterck.

Pièce originale. La signature de Despruets est autographe.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 937, doc. n° 33.

Le Vicaire Général Morillon à Ambroise Loots, Prélat de Parc
1580, janvier

Partisans des rebelles, le prélat Loots avait quitté le territoire des opérations militaires. Avec plusieurs autres prélats, il s'était réfugié dans la ville neutre de Liège. Depuis, don Juan avait nommé un administrateur pour l'abbaye de Parc.

Dans cette lettre, Maximilien Morillon, vicaire général du cardinal Granvelle pour l'archevêché de Malines, invite instamment le prélat de retourner à son couvent.

Quelques jours après l'expédition de cette lettre, Loots entra à Louvain, comme je l'ai signalé dans mon ouvrage *De Zuid-Nederlandsche Norbertijnerabdijen en de Opstand tegen Spanje*, p. 142, note 4.

Salutem plurimam, Reverende Pater.

Cum Paternitatem Vestram ab eo tempore, cum eam novi, habuerim pro candida et admodum sincera, admodum miror quod eadem licet serio admonita, non redierit ad suum monasterium, quod ei est integrum et liberum, declarando quod velit frui beneficio pacis et condonationis regie, que omnibus ad sanio rem mentem redeuntibus optima et integerrima fide servabitur. Itaque hortor, admoneo et rogo ut tam salutari consilio credat et obsequatur. Sponsorem me offero tue sinceritatis, et lubenter cum Illustrissimo Principe Parmensi causam tuam acturus sum. Si, qui gravia commisere,

sui clementissimi Regis gratiam consequuti et indies consequuntur, quid queso Paternitati Vestre timendum ? Quis illi scrupulus superesse debet ? Excute queso vanum et supervacaneum timorem. Monasterium vestrum est in patria Deo ac Regi suo reconciliata. Cur queso capite suo destituuntur membra ? Cur pater suos deserit filios ? Revertere, Reverende Pater, revertere. Nam nimis diu tuum reditum distulisti. Fac ut per latorem harum habeam letum et benignum responsum, quod in magnam ipsius cedet utilitatem ac tue ecclesie. Proinde rogo ut eidem fidem adhibeas in ijs, que Paternitati Vestre nomine nostro exponet, quam novi timoratam et que non facile neque lubenter se exponeret periculis.

Bene vale, Pater Reverende.

Duaci, 9 Januarij 1580.

Reverende Paternitati Vestri amantissimus,
Max. Morillon, Vicarius Generalis.

Adresse: Reverendo in Christo Patri Domino abbati monasterij Parcensis juxta Lovanium, Domino et amico suo charissimo, Leodij vel ubi est.

Pièce originale. Entièrement autographe de Morillon.

Archives de l'abbaye de Parc, XII, 1, doc. n° 20.

Noël Fauconnier à Ambroise Loots, Prélat de l'abbaye de Parc
1580, 24 janvier

Après la mort du prélat Vanmaele, le couvent de l'abbaye de Ninove connut d'inraisemblables vicissitudes. L'information, faite par les rebelles après la mort du prélat, avait établi qu'Antoine de Langhe, curé de Lombeek, était de loin le meilleur candidat à la prélature. De Langhe était toutefois un enfant illégitime ; sa dispense officielle n'était pas encore, paraît-il, obtenue. Contre toute vraisemblance, Pierre Aloys, curé de Voorde, parvint à se faire nommer prélat par les rebelles. Cette nomination incita l'autre candidat, le proviseur Chrétien Sterck, à entreprendre une campagne des plus violentes contre le nouveau prélat. Sterck, devenu vicaire d'Aloys, fut cependant forcé de quitter le couvent ; les religieux appartenant au parti d'Aloys avaient notamment envahi la chambre de Sterck et l'avaient maltraité. De son exil à Valenciennes, Sterck s'était mis en relations avec l'Abbé-Général Despruets ainsi qu'avec le Conseil d'Etat de Farnèse, dans le but de se faire nommer prélat. Mais l'un des partisans d'Aloys, le religieux Guillaume Cobbaert, parvint à intercepter la correspondance de Sterck. Devançant son rival,

Aloys se fit nommer prélat par Farnèse. Il obtint aussi l'approbation de son Père-Abbé, le prélat Loots de Parc. Morillon, prévôt d'Aire et vicaire général du cardinal Granvelle pour l'archidiocèse de Malines, voulut encore faire casser cette nomination. Ce fut en vain.

Dans la lettre qui suit, Noël Fauconnier, postulateur des causes de l'abbaye de Ninove et partisan de Sterck, se met en relations avec le prélat Loots afin de faire casser encore la nomination d'Aloys.

Cette lettre est fort intéressante. Elle donne un aperçu des faits et gestes du couvent de Ninove depuis la nomination d'Aloys. L'exposé reproduit forcément la leçon des événements, telle que Sterck la proposait. Néanmoins, elle est une contribution de valeur à une histoire des plus typiques au cours de la malencontreuse époque de la révolte des Pays-Bas.

Reverende,

Leodium paucis abhinc diebus adj, Tuam Dominationem conventurus ²⁴⁾ ex jussu Reverendi Domini Prepositi Ariensis ²⁵⁾ et Prepositi monasterij Ninivensis ²⁶⁾ ; eorum epistolijs munitus, quod ad Dominum transmittio eo quod ex Leodio, ubi Dominationem Tuam reperire putaram, non fuerit tutus ad Lovanium transgressus ²⁷⁾.

Causam vie ex literis eisdem poteris dignoscere. Hoc uno addito, quod propter defectum boni regiminis religiosorum et insufficientiam abbatis ad eos regendum, cui etiam libellum supplicem manu propria signatum petens coadjutorem dederat, ipse Archidux Mathias per electionem previam magis idoneum repertum Cristianum Sterck predictum coadjutorem constituit ²⁸⁾. Quem etiam suum vicarium Reverendissimus Premonstratensis, ut ex munimentis his junctis inspicere licet, constituit ²⁹⁾. Ex quo fit quod confirmatio literarum ipsius Abbatis a Duce Parmensi impetrata ³⁰⁾, sicuti et litere confirmatorie per Vestram Dominationem dicto

²⁴⁾ Pendant longtemps, Loots avait séjourné à Liège, ville neutre.

²⁵⁾ Morillon.

²⁶⁾ Chrétien Sterck.

²⁷⁾ Ce fut sans doute Fauconnier qui fut chargé par Morillon de remettre à Loots la lettre de Morillon, datée du 9 janvier 1580. Voir plus haut le texte de cette lettre.

²⁸⁾ Le 16 mai 1579, l'archiduc Mathias nomma Sterck coadjuteur du prélat Aloys.

²⁹⁾ Le Général Despruets nomma Sterck son vicaire pour l'abbaye de Ninove, le 6 septembre 1579.

³⁰⁾ Le 26 novembre 1579, Farnèse nomma Aloys prélat de Ninove.

Abbati (ut nobis relatum est) concessa³¹⁾, subreptive dignoscantur. Si enim de eadem confirmatione fiat questio, novit Vestra Dominatio Abbatiam Ninivensem esse de magna taxa, et sic ad personam Regis collationem pertinere. Si autem de confirmatione per Regiam Maiestatem in reconciliatione Statuum seu Ordinum Hanonie et Artesie factam fit mentio, cavetur in eadem reconciliatione quod provisu debeat esse qualificatus ad onus sibi commissum exercendum. Et, quod Dominus Abbas denominatus³²⁾ talis non sit, ex ipsius declaratione coram Archiduce Mathia (dum coadiutorem peteret) facta et ex ipsorum religiosorum libello liquido constat; et amplius ex ipsorum (quod pudet proponere) religiosorum vita et regimine, qui ipsius abbatis permissu ex pusillanimitate a sesquianno in officio divino unanimiter nihil exercitij habuerunt; et, quod peius est, cum idem D. Cristianus Sterk, virtute predicti vicariatus, ipsis lectionem Spalmorem (*sic!*) et singulis diebus Missam unam decantare prescripserat ipsosque aliquid ex Regula observare rogaverat, aliquibus juvenibus (libertatis cupidis) renuentibus, tandem dum aliquos apprehendere conaretur, manu in eum iniecerunt vi direptis ostijs, tyrannico more eum tractantes et sua queque diripientes³³⁾. Qui caute manus illorum evadens, ad Ordines predictos reconciliatos refugit³⁴⁾ et ad Superiorem³⁵⁾ uti et nunc ad Tuam Paternitatem, rogans ut ipsi literas ad quendam religiosum Tronquiniensem Alosti degentem ac in literis eiusdem Sterk nominatum, quibus ordinetur informationem fieri super transactis, qua dictus Sterk sese et decus suum tueatur³⁶⁾. Nam idem religiosi effutiunt, denigrantes ipsius famam, mendacia, sicuti et locumtenens gubernatoris Alostensis non cessat eundem falso deturpare in diversis societatibus, idque ex odio quod contraxit contra dictum Prepositum ex eo quod voluerit cogere dictum gubernatorem et locumtenentem ad restitutionem granorum, que ex monasterio in urbem Alostensem a biennio vi abduxerant, bene ad valorem trium millium florenorum; que restitutio necdum facta est.

Quod autem in eum sic invehant quidam rebelles religiosi, ob metum correptionis faciunt, dum libertatem, qua per sesquiannum potiti sunt et adhuc potiuntur, pro arbitrio discurrentes, gestientes, exeuntes, redeuntes, edentes, bibentes, absque aliqua obedientia et tanquam laici et non sine magno scandalo, continuare conantur.

³¹⁾ Loots, en sa qualité de Père-Abbé de Ninove, devait confirmer la nomination de d'Aloys.

³²⁾ Aloys.

³³⁾ Sur cet acte de brigandage, voir mon ouvrage *De Zuid-Nederlandsche Norbertijnerabdijen en de Opstand tegen Spanje*, p. 162.

³⁴⁾ Sterck se sépara donc du parti des rebelles.

³⁵⁾ Le Général Despruets.

³⁶⁾ Cette information eut lieu plus tard, au mois de mars 1580. Voir mon ouvrage cité, p. 163.

Singulatim omnia scribere et turpe et longum foret. Addam, quod circa festum Nativitatis Domini, dum ego liberationem ipsius Domini Cristiani coram Statibus et Ordinibus reconciliatis Duaci prosecutus fuisset, quidam religiosorum, omnium rebellium princeps ³⁷⁾, Valencenas pertransiens, munimenta mea et ipsius Sterk (que ibidem hospite custodie mandaram) fingens se a me missum, surripuit, sicuti etiam et literas clausas, quas Reverendissimus Premonstratensis et dictus Prepositus Ariensis ad me transmiserant et alias in vijs doli deprehendit. Quod cum ad meam pervenisset notitiam, gubernatoris eiusdem ditionis auxilio per dictum D. Cristianum, vicarium Reverendissimi, eundem religiosum arrestari curavimus. Qui (reperitis penes eum munimentis), dum captivus detineretur, ad Presidem et Consilium Flandricum (ibidem pro tempore agens) pro sua liberatione per lites refugit. Qui Presidens et Consilium tandem, dum per libellum a dicto vicario oblatum ex jussu superioris pro delictis esse captivatum et etiam iudicis incompetentiam deprehenderent, a dicto vicario liberationem eius petierunt, sub conditione quod dictus religiosus peniteret ³⁸⁾. Quod facere ut liberaretur simulavit. Sed interim, dum causa diceretur et jussu Presidis in quodam hospicio detineretur, tredecim dierum spacio in eodem hospicio septuaginta renenses consumpsit. Quod cum rescisset idem Presidens, eum liberatum dolebat.

Ex eo enim patet quod genus vite ipse cum suis ducat.

Hec cum ita sint et fiant cum dissimulatione et permissione ex pusillanimitate dicti Abbatis, Tua Dominatio satis deprehendere potest dictum Abbatem tali oneri aptum non existere ; et, quod confirmatio predictarum literarum suarum a Parmensi Principe sicut et litere a Vestra Dominatione impetrata ut solus regat et presit, subreptitie sint, cum eorum que superius allegata sunt, easdem impetrando mentionem non fecerit. Sed, cum idem Abbas in realem possessionem necdum inductus sit nec Abbas Castelli ³⁹⁾, qui a Dominatione Vestra literas acceperat, eum inducere decrevit, Tuam eandem Dominationem rogatam velim (ex ipsius etiam Domini Prepositi Ariensis instinctu), quatenus si fieri potest, litere quas ad eum inducendum in possessionem dederas revocentur aut ad minus nulle alie ad finem talem dentur cum in ruinam domus et scandalum populi et Ordinis dedecus existat. Quare etiam idem Reverendus Prepositus Ariensis ut per Regiam Maiestatem aliter provideatur et cum bona informatione procurare decrevit. Interim Tua Dominatio dignabitur commissionem predictam pro informatione capienda per latorem harum transmittere, per quam et postea omnia et singula Tue Reverentie liquido constare poterunt et secundum id malis et morbo tanto mederi licebit. Quod si fecerit, et Deo gratum et

³⁷⁾ Il s'agit du religieux, Guillaume Cobbaert. Voir *ibid.*, p. 162.

³⁸⁾ Voir de plus amples détails sur ces faits, *ibid.*

³⁹⁾ Olivier Bochagen, prêtre de l'abbaye de Château-Dieu en Mortagne.

ecclesie salubre efficiet. Rogabo interim Deum Optimum Maximum ut dignetur Vestram Reverentiam et vitam servare incolumem.

Datum Nivelles, xxiii^a Januarij a^o 1580.

Ad jussa Domini paratissimus,
Natalis Falconnier,
negociorum monasterij Ninivensis sollicitator.

Etsi hec rudi minerva concripta sint, non tamen dedignabitur Tua Reverentia legere. Vera enim sunt. Et que Tua Reverentia debet rescire, ut tanquam Pater Abbas tanto malo possis mederi, ut Tuam Paternitatem percipere minime dubito. Nam nullo modo potest tantum flagitium impunitum manere nec talis vita monastica continuari.

Adresse: A Monsieur l'Abbé du Park à Louvain.

Pièce originale, entièrement autographe de Fauconnier.
Archives de l'abbaye de Parc, XII, 1, doc. n^o 60.

Le Général Despruets à Jean Cyrus, Prélat de Saint-Vicent à Breslau
1580, 6 février

Despruets nomme Jean Cyrus, prélat de Breslau, en qualité de son Vicaire.

Je n'ai pas vu le texte de cette lettre. Elle est signalée par F. GOERLICH, *Die Prämonstratenser und ihre Abtei zum heiligen Vinzenz innerhalb der Stadt Breslau*, t. II, p. 17, note 2. Breslau, 1841.

Deux Témoignages en faveur de Chr. Sterck, Prévôt de Ninove
1580, 30 novembre

Témoignages donnés par Martin Bacx de Tielt, Licencié en Théologie et Curé de Saint-Martin à Alost ; et par M. J. vande Walle, curé du Béguinage à Alost.

Universis presentes literas inspecturis vel audituris, presertim ecclesiarum vel rerumpublicarum rectoribus, salutem in Domino nostro Jesu Christo.

Quia honestum et pium est, veritati bene cognite testimonium perhibere: ideo ego, Martinus Baccius Tiletanus, affirmo et attestor his literis Dominum Christianum Sterck, prepositum monasterii Ninovensis, toto hoc tempore quo idem monasterium hic Alosti degit propter bellicos tumultus, pie et probe inter nos conversatum, sicut et antea sepe, nec alio usum consortio quam piorum et honestorum vivorum ; quem a Paschate proximo (quod alii non fecerunt) in

habitu monastico videmus. et canonicarum horarum pensum pene quotidie in templo persolventem ; nec ullum mali regiminis rumorem apud nos de eo audivimus ; imo (quoniam vicini sumus) eo tempore quo in monasterio cum ceteris egit, maiorem modestiam inter religiosos fuisse facile perspeximus et perspicimus.

In argumentum veritatis his literis propria manu scriptus etiam subscripsi hac xxa Novembris anno M. Vc. lxxx°.

Ita testor.

Martinus Baccius, Tiletanus,
Sacre Theologie Licenciatus
et pastor D. Martini Alosti,
Diocesis Mechliniensis.

Universis has literas inspecturis vel audituris, presertim ecclesie et civitatum presidibus, salutem in Domino.

Certiorum facio unumquemque vestrum his literis Dominum Christianum Sterck, prepositum monasterii Ninovensius, quandiu propter presentem ecclesie calamitatem hic Alosti habitavit, pie laudabiliterque vixisse, cum honestis viris conversatum fuisse, sepe in beghinagio nostro divina sacrificia honeste et devote fecisse ; a Paschate precedenti me quoque advertisse illum habitu suo monastico usum fuisse, quamquam ceteri illud facere negligerent ; nec a fide dignis hominibus me aliquam famam audisse alicuius mali regiminis. Et quia apud me aliquamdiu habitavit, vidi eum quotidie persolventem horas suas canonicas, sicut bonum clericum operaretur.

Et, quia omnia predicta scio vera esse et veritati testimonium perhibere Deo gratum est, ideo ad hoc rogatus subsignavi prescriptus meo signo manuali consueto, hac trigesima die Novembris anni millesimi quingentesimi octuagesimi.

H. J. Vanden Walle,
pastor beghinasi indignus Alostensis.

Copies notariales contemporaines.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 937, doc. n° 31.

Témoignage en faveur de Chr. Sterck, Prévôt de l'abbaye de Ninove
1581, 8 avril

Témoignage délivré par l'administration communale d'Alost, où Sterck avait séjourné quelque temps avec le couvent de Ninove.

A tous ceulx qui cestes presentes voiron ou oiron, Nous, Bourgmestre et Eschevins de la ville d'Alost, en faveur de verite certifions et attestons que nous cognoissons tresbien damp Chrestien Sterck, provot et religieulx de l'abbaye de Saint Cornille en la

ville de Ninove ; et que, pour l'espace que ledict damp Chrestien a demeure avecq les religieulx de ladicte abbaye refugez en la ville d'Alost, a illecq converse paisiblement, vescu honorablement et honnestement, sans qu'avons entendu quelque sinistre opinion et renommée de sa personne pour avoir aultrement converse en sa profession durant son séiour audict Alost ou aultrement en quelque maniere que ce soit, dont il auroit este convaincu ou accuse par verite ; mais tousiours reputé et renomme pour honorable religieulx, zelateur de la foy catholicque, appostolicque romaine, et estroit gardien de sa profession ; ayant veu converser journellement en son habit ecclesiasticq et sceant a sa profession la où que les aultres religieulx dudict monastere sont encoires vestuz en habit seculier ; hantans et conversans ainsy journellement encores en ceste ville. Dont avons bien voulu porter tesmoingnage pour luy valoir envers tous iuges tant ecclesiasticques que seculiers.

Faict en la ville d'Alost, ce huitiesme jour d'Aprvil l'an de grace mil cinq cens octante et un, ayans cestes faict sceller avecq le sceau de ladicte ville en cire verte en queue pendante et faict signer par Maistre Theodore de Hamere, nostre pensionnaire a ce par nous autorisé.

Par ordonnance des bourgmestre et eschevins de la
ville d'Alost,
de Hamere.

Copie notariale, faite en 1581.

Archives Générales du Royaume à Bruxelles, Enquêtes ecclésiastiques, reg. 937, doc. n° 32.

Les Prélats prémontrés d'Espagne au Général Despruets

1581, 30 juillet

Muni de pleins pouvoirs pontificaux, fort de la protection royale, Nicolas Ormaneto, évêque de Padoue et nonce apostolique, avait cavalièrement chambardé les usages séculaires dans les abbayes prémontrées d'Espagne. Immédiatement après la mort d'Ormaneto, les prélats espagnols manifestèrent le désir de renouer les relations normales avec l'abbaye de Prémontré et son prélat. Réunis dans l'abbaye de Retuerta, ils lui envoyèrent la lettre suivante. Ils y expriment leur volonté de se remettre sous l'autorité du Général. Ils invitent cependant celui-ci à vouloir agréer certaines particularités, introduites dans leurs abbayes. Les circonstances, surtout la volonté du Roi, l'exigent ainsi.

Reverendissimo in Christo Patri ac Domino Domino Joanni Despruetis, Abbati de Praemonstrato ac dignissimo Generali totius Ordinis praefati nostri Praesuli colendissimo.

De algunas cartas que de aca hemos escrito a Vestra Reverendissima Paternidad aura entendido el estado desta su Religion en esta circaria de Espana, y ansi mismo las mudanças que en ella ha auido a causa de cierta Reformation, que su Santidad ha mandado hazer a instancia de la Magestad del Rey don Philippo nuestro Senor ; loqual hasido ocasion de que en alguna manera no ayamos respondido a lo que V. P. R. nos ha mandado por algunas suyas. E agora desseando del todo reducir nos a la obediencia de V. P. R., nos hemos iuntado en este monasterio de nuestra Senora de Retuerta para ver el modo como esto se podra hazer. Donde hemos accordado de imbiar este religioso, que se llama Fray Hieronymo de Villaluenga, secretario desta congregacion, a quien V. P. R. dara entero credito en todo lo que de nuestra parte le significara ⁴⁰⁾ y lo que principalmente en esta queremos certificar es: Que todos los desta circaria le semos subditos y hijos de obediencia tanto como los que mas de toda nuestra Religion, y i en alguna cosa en quanto a esto hemos faltado, verdaderamente ha sido compellidos y necessitados desta dicha Reformation y de los ministros della, como V. P. R. ha entendido per otras que en esta materia hemos escrito.

Y en reconocimiento desta obediencia de aqui adelante offrecemos no faltar al servicio de V. R. P. y a lo que de derecho se le deve, y en recompensa o parte de recompensa de lo que hasta a qui hemos faltado sera servido de recibir esa pequena joya que esta Congregacion le imbia, laqual no es conforme a nuestra voluntad ni a la qualidad de V. P. R., pero conformandose con la probeza que en esta circaria ay por los grandes gastos que en la prosecucion desta Reforma se han hecho y se hazen desde el ano de 67 aca, y proque de suyo las casas y monasterios estan mal reparadas por su vejer y antiedad a V. P. R. supplicamos la reciba con la voluntad que se imbia que quisieramos fuera tal que a la dignidad que V. P. se deve.

De mas desto V. P. R. nos ha mandado entre otras cosas que boluemos a rezar el rezo de nuestra Orden, y se ha respondido estamos promptos y aparejados para recibirle aviendo copia de breviarios y missales y otros libros. Agora entiendo que los ay, esta religiosa lleva orden nuestra para que los compre y los embie con algunos estatutos, de que aca ay tambien falta. A. V. R. P. supplicamos pida a su Santidad por medio del illustrissimo Protector ⁴¹⁾ en quanto a esto derogue la dicha Reformation, y en quanto a otras cosas que van en un memorial firmado de nuestros nombres ⁴²⁾, certificando a V. P. R. que si assi como van escritos

⁴⁰⁾ Jérôme de Villaluenga fut donc envoyé comme plénipotentiaire de la Congrégation d'Espagne vers Despruets. Plus tard, il fut envoyé à Rome pour régler les affaires de la Congrégation.

⁴¹⁾ Le cardinal Boncompagni, Protecteur de l'Ordre à Rome.

⁴²⁾ Nous n'avons pas le texte du Memorandum, remis à Villaluenga pour

non se concedan, en especial los mas esenciales que fon el Capitulo y election de Reformador y Vicario general de tres en tres anos y las elecciones de los conventos en triennio y lo del noviciado, en ninguna manera nos podremos conservar en esta Circaria sino que se extinguiरा del todo esta religion, como se commenço a estinguir los anos passados.

Fuera desto nos otros guardaremos las constitutiones de nuestra Orden, y las determinaciones de los Capítulos Generales, aunque per agora auremos de guardar el rostro a estas de la Reformation per algunos iustos respetos, no faltando en lo esencial a los mandatos de V. P. R., como esta dicho.

Y en lo que toca a las tallias, de aqui adelante quando se embiare por la confirmacion del Provincial o Vicario general se llevaran y pondran en Paris, o donde V. P. mandara de tres en tres anos, conforme a la taxa que haca hallamos, aunque faltan algunos monasterios de los que entouces avia y así mismo acudiremos a los Capítulos de la suerte que los tiempos dieren lugar.

Ansi mismi sabe V. P. R. que de algunos dias a esta parte se han ydo ciertos Frayles apostatas y han acudido à V. P. R. con ocasiones y causas livianas. Supplicamos que se de aqui adelante alla acudieren V. P. R. los absuelva de la apostasia, remittiendo para aca el castigo de las culpas, porque alla non informan de la verdad; y daria se causa, haziendo otra cosa, a que muchos se vayan, y confiados de que V. P. R. como Padre piadoso mirara por esta su circaria y por los hijos della. Acabamos remittendonos en lo demas al dicho Padre Fray Hieronymo que lleva instrucciones de lo que de mas ha de dar noticia.

Nuestro Senor guarde y prospere la reverendissima persona de V. P. por muy largos anos para su servicio y conservacion desta religion.

De Retuerta, 30 de Julio 1581.

De V. P. reverendissima obedientes hijos,

El Abbad de Retuerta.

Fray Juan Martinez.

Fr. Rodrigo de Monrroy.

Fray Thomas Quijada.

Fr. Leonis de Arleta.

El Abbad de la Vid.

El Abbad de San Pelonzo.

El Abbad de San Christoval.

El Abbad de Santa Cruz.

El Abbad de Sancti Spiritus.

El Abbad de Buxedo.

El Abbad de Aquilar.

servir d'instructions pendant les pourparlers avec Despruets. On peut toutefois en reconstituer le principal contenu par les phrases qui suivent.

Por el Abbad de la Charidad ausente,
fr. Rodrigo de Monrroy, con su poder.
El Abbad de Villa Mayor.
El Abbad de Son Saturnin.
El Rector de Salamanca.
Por el Abbad de Urdax ausente,
Fr. Leonis de Arleta, con su poder.

Texte publié par J. LEPAIGE, *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*,
pp. 970-971. Paris, 1634.

Jérôme Calderon, prélat de Retuerta, au Général Despruets

1581, 10 août

Prélat de Retuerta et Provincial de la Congrégation d'Espagne, Calderon avait été le promoteur de la réunion du 30 juillet, où les prélats espagnols avaient décidé de se mettre sous les ordres de l'Abbé-Général. Dans cette lettre particulière, Calderon explique comment ils ont été forcés d'accepter « à tête baissée » la Réforme d'Ormaneto. Maintenant, ils sont bien résolus d'obéir au Général de Prémontré. Calderon supplie cependant celui-ci de ne point s'opposer au maintien en Espagne de certaines nouveautés, introduites par Ormaneto par ordre du Roi. Il lui demande aussi d'approuver le déplacement de l'abbaye de Sainte-Croix. Il lui donne brièvement les motifs qui ont déterminé cette mesure. Il l'invite enfin à avoir toute confiance dans le plénipotentiaire des espagnols, Jérôme de Villaluenga.

Reverendissime in Christo Pater Praemonstratensiumque universalissimum Caput,

Nolem sane, Patriarcha dignissime, aliqua negligentiae seu inobedientiae maculari nota, eo quod ex meis nulla ad vos pervenerit epistola, cum non tantum tabellario publico, sed et fratri Petro Malchotio ⁴³⁾ nonnullas tradiderim emittendas, quibus tam de temporis dilatione quam de admissa Reformatione causam praebebam sufficientem. Tunc enim compulsi quodammodo fuimus ad praefatam admittendam reformationem ; quod ni fecissemus, in maximo versaremur periculo. Rex namque ipse (nescio qua ductus voluntate)

⁴³⁾ Pierre van Maelcot était religieux profès de l'abbaye de Middelbourg. Avant la prise de Middelbourg par les rebelles, il avait quitté cette ville. Après la suppression de son abbaye, il fut accueilli dans celle de Ninove. Il passa plus tard en Espagne. Revenu dans les Pays-Bas, il fut professeur de Théologie et Prieur à l'abbaye de Saint-Michel d'Anvers.

maximam adhibebat diligentiam, ut tali astringeremur reformationi. Nos autem et Sedi Apostolicae (ut fas erat) et regula praecepto obtemperantes, summisso capite pro tunc acquiescere destinavimus.

Modo vero tranquillum apparens tempus, decrevi (ut melius tuo sancto assentiremus desiderio) omnes hujus Circariae abbates in hoc congregare monasterio ⁴⁴⁾, ut communicatione super hoc facta ad te, o dignissime, recurreremus, qui sine disceptatione quae in memoriali ⁴⁵⁾ sunt ad te mittere destinarunt. Quapropter ex ipsorum et mea parte quam suppliciter exposco, ut praedicta a te benigno animo concedantur, hoc praesupposito quod grati ob receptum beneficium in perpetuum permanebimus.

Tanta est ergo mea erga vestram Paternitatem sana voluntas, ut si ipsa id permetteret universalis Congregatio, irem equidem personaliter, tuisque provoluerim pedibus manusque exoscularer laetanter, obedientiam et subjectionem tibi omnino offerendo, quia tantae rei maximo afficior desiderio. Tantum namque Praelatum percipio alloqui nostrum, tum ob superioritatem, tum ob scientiam et religionem, quam omnes uno ore te fatentur habere. Adeo proculdubio angor desiderio, ut si forsan posthaec aliquis ad hoc ex parte hujus Circariae missurus sit, ipse intendam pro viribus mitti. Interim latorem praesentium ⁴⁶⁾, qui et totius Circariae notarius annotatur, ex consulto elegimus virum, quem tota universalis Congregatio ob ipsius meritum in magnam habet opinionem, qui praeter memorialem abbatum congregatorum valeat ipsorum sensum declarare.

Ad haec vestrae reverendissimae Paternitati proponet de translatione monasterii Sanctae Crucis ad Pincianam villam ⁴⁷⁾, cui semper curia regalis adhaeret. Est namque situm praedictum monasterium de Sancta Cruce in perniciosissimo religiosorum saluti loco, ex qua permutatione non solum religiosi ipsius domus, verum etiam nostrae universali religioni copiosum emaneat commodum. Hac ergo de causa, benignissime Pater, tuam in hoc exposcimus facultatem; et, si necesse fuerit ad Illustrissimum Protectorem nostrum ⁴⁸⁾ quod possumus exoramus, ut copiosas tuas mittas litteras quibuscum deprecereis ut super hoc Summi Pontificis beneplacitum consequatur, ut praefata domus cum adhaerentibus vendi possit, quorum pretio alia commodior acquiratur Pinceae.

Fixus igitur de tuae Reverendissimae Paternitatis charitate, pro-

⁴⁴⁾ Il s'agit de la réunion plénière des prélats et des définiteurs de la Congrégation d'Espagne, tenue à Retuerta le 30 juillet 1581.

⁴⁵⁾ Le memorandum, remis à Villaluenga pour être exhibé à Despruets.

⁴⁶⁾ Jérôme de Villaluenga.

⁴⁷⁾ Il parle de la translation de l'abbaye de Saint-Croix de Monzonio. Cette maison fut transférée à Valladolid.

⁴⁸⁾ Le cardinal-neveu Boncompagni.

lixius nolo epistolam exarare. Deus ille Optimus Maximus te et tibi commissam sua luce illustret Congregationem.

Datum in monasterio de Retuerta, quarto idus Augusti.

Vestrae Paternitatis reverendissimae servus
in Domino et humillimus filius,
frater Hieronymus Calderon,
Abbas de Retuerta.

Texte publié par J. LEPAIGE, *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*,
p. 970. Paris, 1634.